

FICHE PRATIQUE

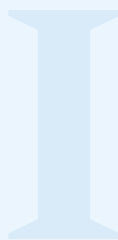
Trouver un équilibre entre le Show et le Tell

Le Show et le Tell sont des concepts majeurs en narratologie. Et pour cause, ils sont à l'origine de nombreuses controverses entre auteurs et autrices. Voici quelques clés de compréhension.



Au Manuscrit Orphelin

PARTIE I



Définition



■ Définition

Tell**Show**

Très simple en apparence, le *Show* et le *Tell* sont en réalité deux notions complexes qui nécessitent de nombreux essais avant de trouver le bon équilibre.

En effet, il est très facile de tomber dans un extrême ou un autre, avec pour conséquences de faire sortir votre lecteur de sa lecture.

Flippant, non ?

Le *Show* et le *Tell* correspondent ni plus ni moins à la manière dont vous raconterez votre histoire.

À retenir —

- le *Tell* consiste à donner un état ; ex : 'il est en colère' ;
- le *Show* consiste de son côté à montrer une ou plusieurs actions pour traduire cet état ; ex : 'il s'empara d'un vase et le fracssa à coups de poing'.

PARTIE II



Le Show



■ Le Show



Le *Show*, c'est l'action de **montrer une action**, et de laisser le lecteur interpréter la situation en fonction de son vécu. Le *Show* illustre une situation en la représentant avec les 5 sens.

Le *Show* aide les lecteurs à **visualiser les actions ou le décor**, et à dramatiser une situation en y injectant des émotions et des affects.

Au lieu de dire :

Albert est méchant

le romancier doit mettre en scène une action qui va induire le lecteur à penser ce que vous souhaitez. Par exemple :

*Albert donna un coup de pied au chat. Celui-ci feula, lança un coup de griffes dans le vide, puis il prit la poudre d'escampette.
— Sale bête ! grommela Albert.*

Ainsi, cette action montre effectivement notre protagoniste, Albert, sous un jour peu flatteur. Et il y a fort à parier que le lecteur ne l'appréciera guère.

Les avantages du Show

Immersion

Le lecteur voit, entend, sent, goûte, touche et ressent (émotions) l'histoire. Tout est concret. Le *Show* fait appel à l'imagination.

Dynamisme

Le lecteur vit le récit comme un film. Cela bouge, cela attire le regard et l'attention. C'est comme la réalité.

Le lecteur est actif

Le lecteur doit interpréter les actions des personnages ou les événements. Cela le pousse à participer à la narration. Cela le sort de sa passivité. Et c'est une source de satisfaction pour lui.

Vecteur d'émotions

Les situations concrètes font appel à l'empathie du lecteur, qui se met à la place du personnage et ressent ce que le personnage ressent.

Les inconvénients du Show

Imprécision

Le lecteur interprète le récit à l'aune de sa propre perception du réel. S'il n'a pas vécu certaines choses, il lui est plus difficile de comprendre ce que l'auteur veut faire passer. Il y a aussi un risque de contresens ou d'incapacité à interpréter le texte. On a tous connu une discussion sur un film où personne n'interprète le comportement des personnages de la même manière.

Les marqueurs du Show

Les verbes d'action :

- bondir,
- jaillir,
- etc.

Les marqueurs lexicaux des sens :

- odeur de soufre,
- poule noire,
- etc.

Interjections :

- ah,
- oh,
- eh,
- hé,
- ouf,
- etc.

Onomatopées : -bang,

- crac,
- miaou,
- tic-tac,
- etc.

Exemple

L'angoisse le broya de l'intérieur. La respiration sifflante, il posa la main sur sa poitrine.

- **L'angoisse**: c'est une émotion inhérente à l'être humain.

A priori, tout le monde y a été sujet un jour. Cela est donc concret pour le lecteur. À noter : donner une émotion ainsi est pour moi davantage un marqueur de *Tell*. La personne pourrait tout simplement faire une crise cardiaque ; on donne ici au lecteur une clé d'interprétation importante.

- **Le broya de l'intérieur** : broyer est un verbe d'action.

L'expression fait appelle aux sens du toucher.

- **La respiration sifflante** : c'est concret, on peut le ressentir ou l'entendre.

- **Il posa la main sur sa poitrine** : action que l'on peut observer.

PARTIE III



Le Tell



■ Le Tell

Il était en colère !

Pour comprendre le *Tell* et sa nature profonde, il vous faut imaginer un conteur devant une assemblée d'enfants.

Il était une fois, une fillette si intelligente qu'elle avait appris à lire dès l'âge de trois ans

Cette phrase est selon moi un exemple parfait de *Tell*. Le conteur annonce d'emblée à son auditoire de quel personnage il racontera l'histoire. Il donne ainsi à son public :

- l'âge de sa protagoniste,
- son genre,
- et son qualificatif principal : son intelligence.

On ne peut pas être plus clair.

Le **Tell** consiste à dire ou raconter une histoire. Le *Tell*, c'est lorsque l'auteur informe le lecteur, résume une situation, commente ou analyse le comportement d'un personnage.

Les avantages du Tell

Précision

On dit ce que l'on veut dire ; le lecteur n'a pas besoin d'interpréter. Amener des explications, des clés d'interprétation pour le lecteur quand l'auteur souhaite amener le lecteur à certaines conclusions.

Synthétiser

Synthétiser ou condenser quelque chose qui n'a pas besoin d'être développé.

Les inconvénients du Tell

Très peu immersif

Le lecteur reste à l'extérieur du récit, comme si, les yeux bandés, quelqu'un lui racontait un film. Il y a une barrière entre le lecteur et le récit.

Le lecteur est passif

Il n'a pas besoin d'interpréter les propos tenus dans le roman. Il suit "bêtement" la narration, il ne va pas chercher plus loin.

Le Tell est abstrait

Généralement, le Tell n'est pas quelque chose de concret que l'on peut observer avec les 5 sens. C'est de l'ordre du concept.

Les marqueurs du Tell

Les verbes d'état :

— être, avoir, devenir, paraître.

Les adverbes en -ment :

— lentement, doucement, etc.

— Conjonction de coordination (pas automatique) : mais,

donc, or, ni, car.

— Adjectifs abstraits (pas automatique) : horrible, terrible, etc.

Exemple

Il avait peur dans la pièce noir, car cela lui rappelait un trauma horrible de son enfance.

- **Avoir peur** est une expression qui désigne un état.

Ex : j'ai froid.

- **Car** : introduit une explication (abstraite)
- **Cela lui rappelait un trauma horrible de son enfance** :

C'est une explication abstraite que l'on peut difficilement percevoir avec les sens.

PARTIE IV

IV

Show it AND Tell it

■ Show it AND Tell it

Tout le monde a entendu le dogme suivant :

Show it, don't Tell it ; 'montre-le, ne le dis pas'

En toute honnêteté, j'ignore d'où provient cette doctrine rigide qui est source de beaucoup de problèmes dans certains manuscrits.

Pour moi, c'est au même niveau que la chasse aux verbes faibles ou aux adverbes en -ment. Si on comprend mal pourquoi certains passages doivent être en Show et non en Tell, et inversement, alors cela revient à appliquer bêtement une règle que l'on comprend mal. Et donc, cela revient à abîmer son manuscrit.

La différence entre le Show et le Tell est réelle. C'est pourquoi un auteur doit utiliser ces deux outils en fonction de ses objectifs pour son texte et de l'effet souhaité sur le lecteur.

Il n'existe pas de règle absolue.

Exemple

Je me suis dit qu'un exemple concret vous permettrait de mieux comprendre.

L'angoisse le broya de l'intérieur. La respiration sifflante, il posa la main sur sa poitrine. Chaque fois qu'il se retrouvait dans le noir, c'était la même chose. Il se revit, enfant, enfermé dans sa chambre avec Chucky le clown qui le regardait avec son sourire torve.

J'ai déjà décortiqué les 2 premières phrases. Je ne reviendrai pas dessus.

- **Chaque fois qu'il se retrouvait dans le noir, c'était la même chose :**
Les verbes sont des verbes d'état. La situation est statique et plus ou moins abstraite. => *Tell*
- **Il se revit :** revit est un verbe d'action. => *Show*
- **Un enfant :** c'est quelque chose de concret que l'on a tous vu (même si c'est un peu abstrait ici). => *Show / Tell*
- **enfermé dans sa chambre :** on est sur une situation statique => *Tell*
(si on décrirait le noir et les émotions qui vont avec, on bascule sur du *Show*, de mon point de vue)
- **Chucky le clown qui le regardait avec son sourire torve.** C'est une action. => *Show* (mais honnêtement, c'est un peu statique quand même, donc c'est limite => j'hésite profondément entre les deux).

Ma recommandation

il est tout à fait possible de **mélanger le Show et le Tell** dans la narration, parfois dans la même phrase.

Il aurait tout à fait été possible de n'avoir que du Show ou que du Tell dans cette scène. Dans ce cas précis, j'ai jugé que le passage était plus efficace avec les deux.

C'est un choix d'auteur.

Et on en revient aux fondamentaux : quel effet souhaitez-vous provoqué chez votre lecteur ?

- compréhension => *Tell*
- précision => *Tell*
- participation => *Show*
- etc.

La balle est dans votre camp !

CONCLUSION

Le mot de la fin

■ Le Mot de la fin

Propriété intellectuelle

Le Manuscrit Orphelin met ces informations à disposition des usager d'internet. Merci de ne pas reproduire ou diffuser cette fiche sans l'autorisation du propriétaire du site Au Manuscrit Orphelin.

Des questions ? Des remarques ?

Les retours, même négatifs, sont toujours les bienvenus. Vous pouvez adressez vos remarques ou questions :

- contact@au-manuscrit-orphelin.fr
- <https://au-manuscrit-orphelin.fr>

